

La Voix du Consommateur

400FCFA

6 177000 000348 >

Directeur de Publication : Alphonse AYISSI ABENA - Tél : 237 6 99 52 87 06 – 6 71 04 24 12- Informer et Former ... Notre mission

ENVIRONNEMENT

"Les travaux du Pad sont un gros scandale écologique"

L'écologiste Didier YIMKOUA dénonce l'attitude de prédation des écosystèmes des mangroves du Directeur général du Pad Cyrus Ngo'o et demande de stopper de toute urgence à Youpwe et à Essengue les travaux de construction des voiries et d'aménagement de port sec qui exposent la ville de Douala à l'érosion côtière, aux inondations marines, aux vents violents et au réchauffement climatique. Pages 3&4



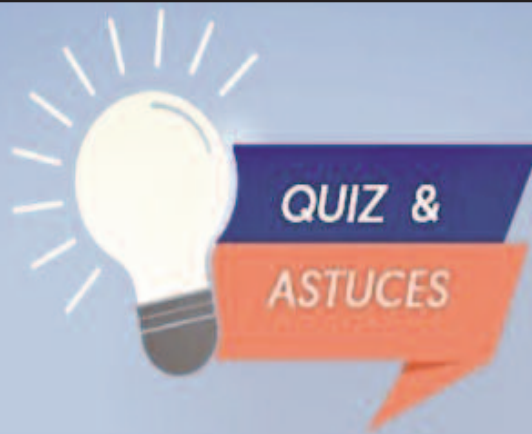
FOCACO AWARDS ACTE 6
La diva de la chanson
Annie Anzouer
confirme sa présence

La soirée de récompenses des marques, personnalités et médias ayant satisfait les consommateurs en 2021 se tient le 18 mars prochain à Douala. Page 7



LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE
Où est passée la Mirap ?

Les ménages subissent l'inflation généralisée des produits de grande consommation. Page 7



Que signifient les chiffres du code-barres ?



+237 233 420 226
+237 691 709 737

info@gs1cm.org
www.gs1cm.org



GS1 Cameroun est le représentant unique du leader mondial des codes-barres au Cameroun et dans la zone CEMAC. GS1 Cameroun, connu pour le code-barre « 617 », le code-barre pour la promotion du « Made in Cameroon ».

GS1 Cameroun a pour objectif de faire progresser les entreprises et produits « Made in Cameroon » vers les standards Excellence :

Rendre le « Made in Cameroon » plus visible au niveau local et international en créant la version digitale de la carte d'identité de chaque produit.

Rendre le « Made in Cameroon » plus fiable au niveau local et international en identifiant de manière unique chaque produit (GTIN : Global Trade Item Number) et chaque entreprise (GLN : Global Location Number)

Rendre le « Made in Cameroon » plus compétitif en anticipant le commerce de demain (E-commerce, omnicanal).

CONTACTEZ-NOUS DIRECTEMENT POUR PLUS D'INFORMATIONS

GS1 Cameroun

www.gs1cm.org

Rue Koloko, Bonapriso, Douala

(+237) 233-420-226, WhatsApp(+237) 691-709-737

"Les travaux du Pad sont un gros scandale écologique"

L'écologiste Didier YIM-KOUA dénonce l'attitude de prédation des écosystèmes des mangroves du Directeur général du Pad Cyrus Ngo'o et demande de stopper de toute urgence à Youpwe et à Essengue les travaux de construction des voiries et d'aménagement de port sec qui exposent la ville de Douala à l'érosion côtière, aux inondations marines, aux vents violents et au réchauffement climatique.

Quelles sont les risques et conséquences des activités du PAD qui dit vouloir créer davantage d'espace de port sec pour désengorger le terminal à conteneurs ?

Pour des raisons de décongestionner le port de Douala, on a choisi une alternative la plus paresseuse, détruire la ceinture verte au profit des parcs à bois, des grands entrepôts, des stations services.... alors qu'on pouvait créer les ports secs ailleurs comme on voit dans d'autres pays.

Les travaux engagés par le PAD exposent la ville de Douala à l'érosion côtière, aux inondations marines, aux vents violents et au tsunami on ne sait jamais.

Les populations agglutinées tout le long de la côte ne sont pas à l'abri d'une catastrophe environnementale qui frappe les pays comme le Bangladesh.

Ces travaux d'une certaine envergure sont soumis à l'Etude d'impact environnemental et social (EIES) assorti d'un Plan de gestion environnemental et social (PGES). Plusieurs personnes exerçant des activités au port de Douala que nous avons rencontrées, disent n'être pas au courant d'une démarche liée à l'EIES. Le parachèvement d'une telle démarche exige que les consultations publiques



soient organisées pendant lesquelles les avis des populations affectées par le projet sont pris en compte. Quelles sont les mesures prises par le PAD pour maîtriser les

aléas environnementaux suscités ?

Qu'avez vous vu exactement à YOUPWE ?

Ce que j'ai vu à Youpwe est inimaginable. Toute la République sait que Douala, Limbe et Kribi sont menacées par l'érosion côtière. Il faut stopper la furie du PAD.





A défaut qu'il présente le rapport de l'EIES assortie du PGES sanctionné par le CCE signé par le Minepded.

Il faut dénoncer cette attitude de prédation des écosystèmes des mangroves.

En effet, Youpwe est l'épicentre des activités anthropiques dont l'impact sur l'environnement est visible. On peut citer comme activités : la pêche, la restauration, l'extraction du bois des man-

groves, le commerce, l'exploitation du sable et les travaux entrepris par le PAD. Outre les déchets solides ménagers que génèrent ces activités, la disparition des écosystèmes des mangroves dont les services écologiques ne sont pas les moins importants, est l'impact irréversible qui doit interpeller la conscience humaine

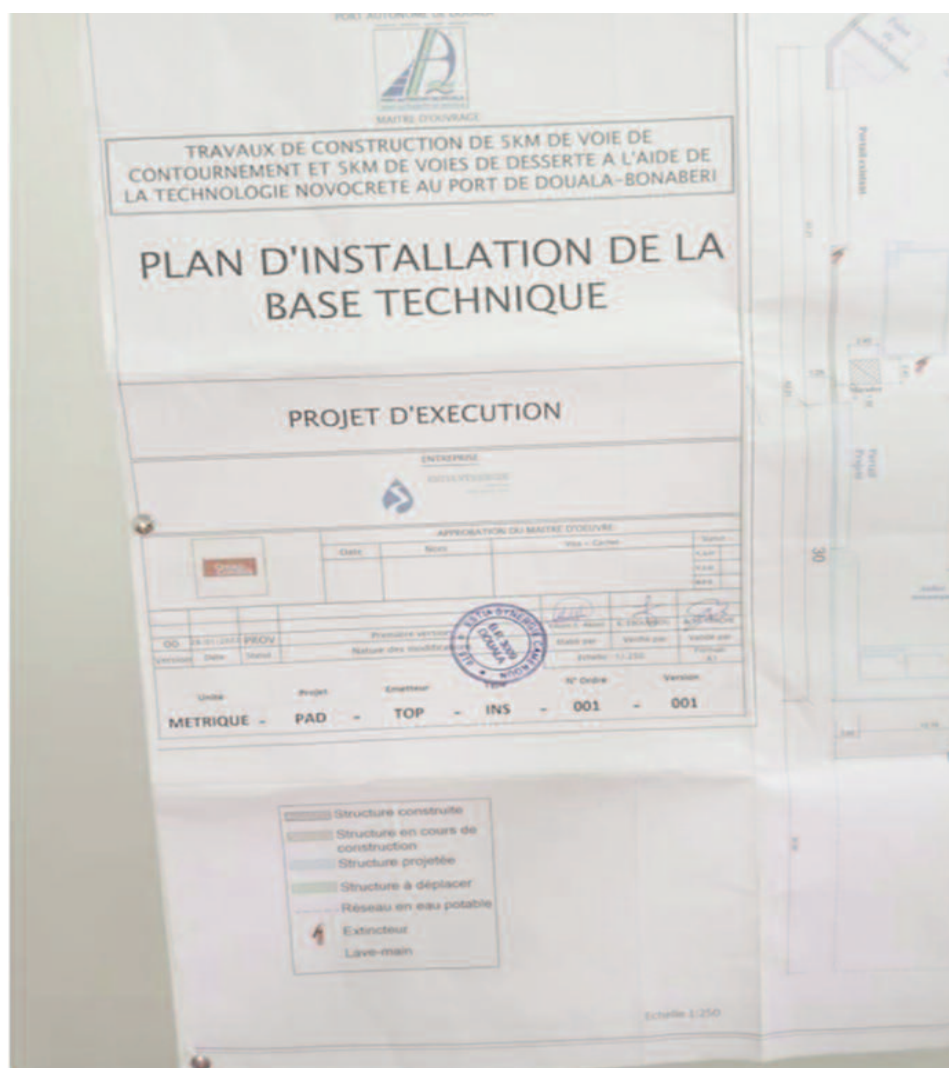
Douala, Limbe et Kribi sont menacées par l'érosion côtière. Tout simplement

parce que les côtes sont dégarnies progressivement.

Si Douala chauffe comme un four c'est à cause de la disparition des écosystèmes des mangroves

Si la jacinthe d'eau envahi progressivement le pan d'eau par endroits c'est à cause des déchets solides biodégradables qui sont jetés dans l'eau

**Propos recueillis
par Alphonse AYISSI ABENA**



Partenariat public-privé

Signature du contrat du projet de gestion et suivi centralisés du transport routier interurbain de personnes

Le Ministre des Transports (MINT), Jean Ernest Masséna NGALLÉ BIBÉHÉ et le Directeur général de CAM-TRACK, Hilaire TINEN, ont signé, ce 18 février 2022, en présence du Ministre délégué auprès du MINT, Zakariaou NJOYA, du Directeur général de MTN Cameroun, Stephen BLEWETT, le contrat relatif au projet de gestion et suivi centralisés du transport interurbain de personnes.

Avant la signature de ce jour, le MINT avait lancé le 27 septembre 2021 la phase pilote dudit projet dont les résultats avaient été restitués le 16 décembre 2021.

Il s'agit de la solution *ym@nedriver* qui est un système de surveillance qui s'appuie sur le contrôle des paramètres biométriques des chauffeurs, le



suivi des véhicules interurbains par la géolocalisation, la surveillance de l'environnement

extérieur et intérieur du véhicule à l'aide des caméras intelligentes embarquées en vue d'effectuer

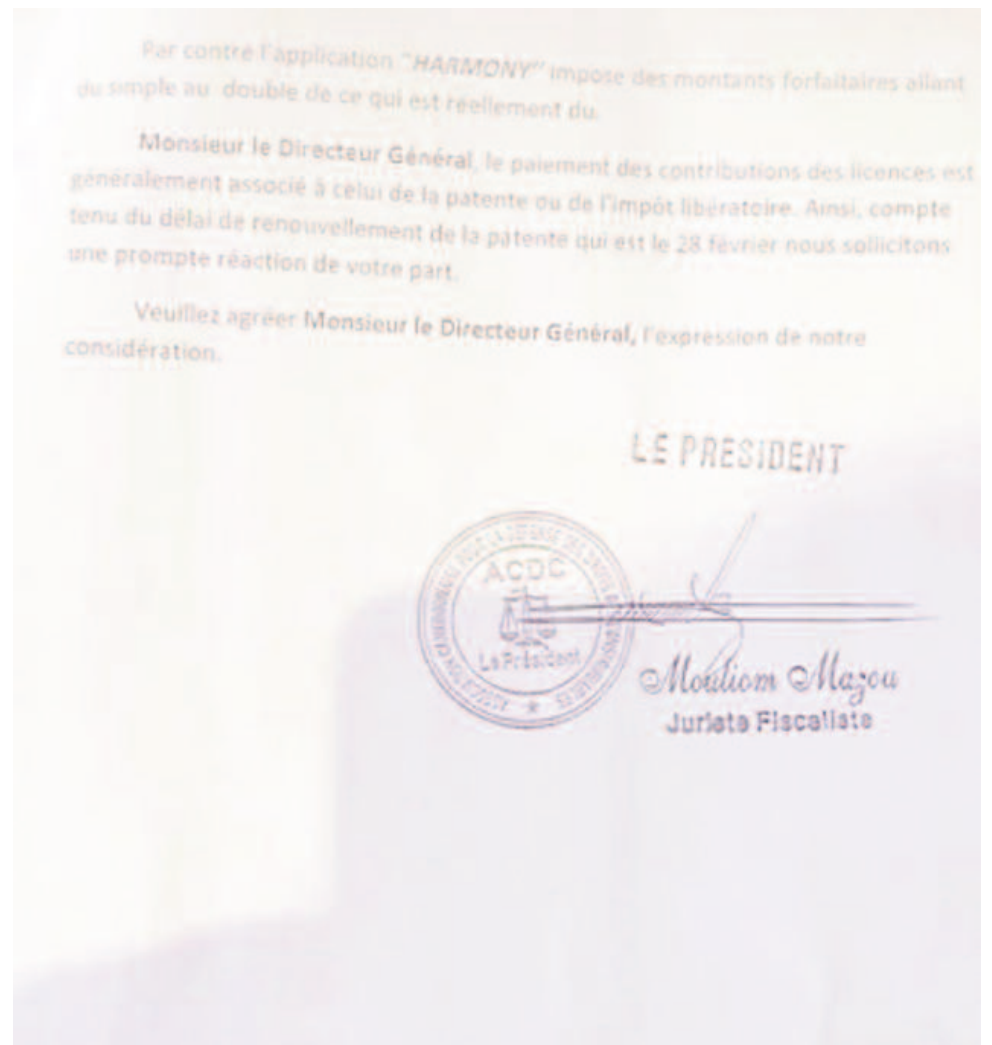
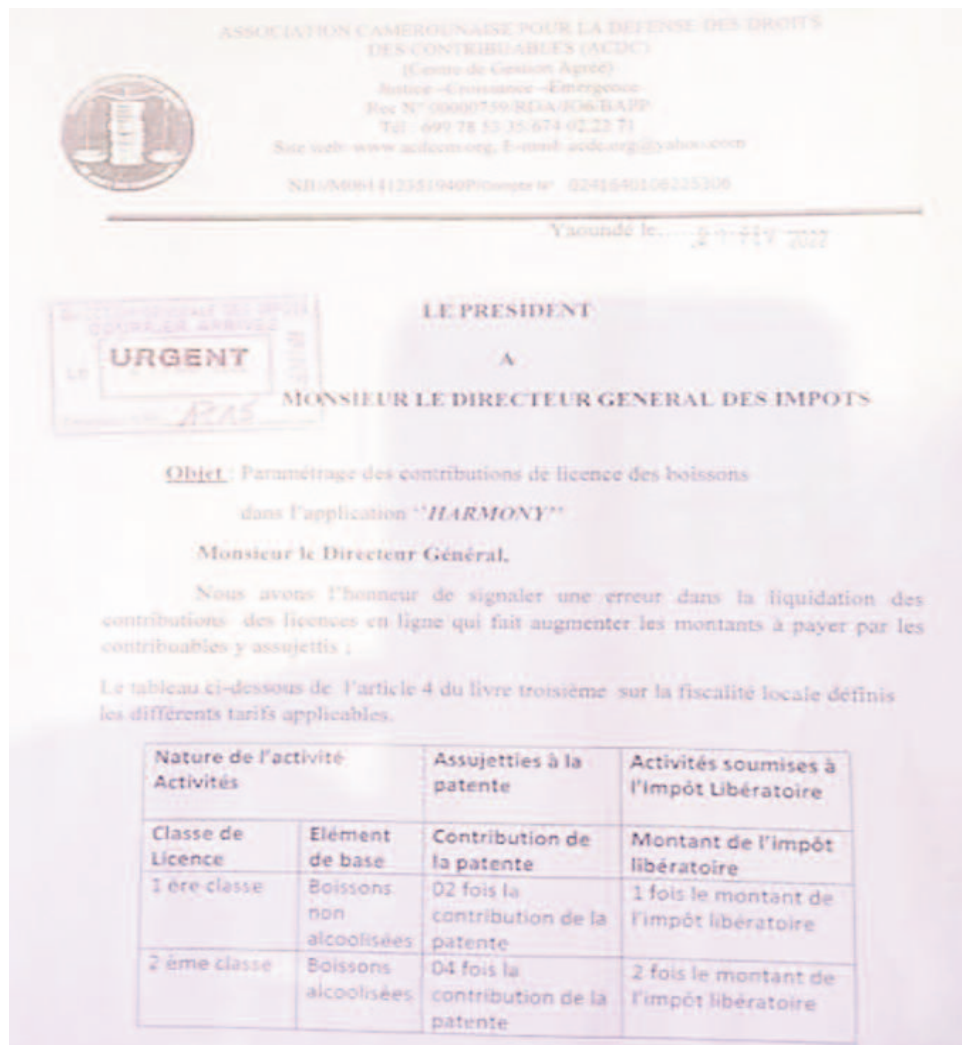
des contrôles au-delà du véhicule équipé de ce dispositif.



DES PROBLÈMES DE PARAMÉTRAGE DES CONTRIBUTIONS AUX LICENCES DES BOISSONS DANS L'APPLICATION " HARMONY".

Les montants qui passent du simple au double

Une erreur du système à quelques jours des délais pour le renouvellement de la patente. L'Acdc a saisi d'urgence la Direction Générale des Impôts ce lundi 21 février pour une intervention afin de mettre les contribuables à l'abri du paiement des montants supérieurs à la norme.



COUR SUPRÊME

L'audience solennelle de rentrée pour le compte de l'année judiciaire en cours



C'est la salle d'audience d'apparat de la haute juridiction qui accueille cette rencontre qui vaut également rentrée judiciaire pour le compte de l'année 2022 au Cameroun. Les travaux sont placés sous la présidence de Fonkwe Joseph Fongang, président de la Chambre judiciaire, au nom du premier président de la Cour suprême.

L'auditoire, constitué des autres grands corps de l'Etat, dont le gouvernement, sous la conduite du Premier ministre, Joseph Dion Ngute, suit en ce moment, les réquisitions du

procureur général près la Cour suprême, Luc Ndjodo, sur le thème : "Préservation de l'ordre public face au défi de la prolifération des médias

La Rédaction

Lutte contre la vie chère

Où est passée la Mirap ?

Les ménages subissent l'inflation généralisée des produits de grande consommation.

La MIRAP (la mission de régulation des approvisionnements des produits de grande consommation), établissement public de type particulier, dotée de la personnalité juridique, jouissant de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du Ministère du commerce, a été créée en 2011 pour être une structure d'alerte, d'achat, d'importation et de stockage des produits de grande consommation, en vue d'un approvisionnement du marché dans les meilleures conditions. (Riz, farine, sucre, lait, huile végétale, sardines, sel etc.).

11 ans après, cet organe de régulation n'a constitué aucun stock (stratégique ET d'appoint) capable de permettre aux Camerounais de faire face, comme c'est le cas actuellement, à l'inflation généralisée des prix de produits de grande consommation.

Les magasins de la Mission de régulation des approvisionnements des produits de grande consommation (Mirap) sont disponibles uniquement dans trois autres régions du Cameroun, mais elle peine à donner satisfaction sur le terrain.

Le patron de la Mirap Cyprien Bamzok Ntol, avait pourtant rappelé à la presse il y a quelques mois que « *le modèle que nous avons choisi, à savoir celui de faire que le producteur vienne sur le marché pour proposer son produit, nous permet de réduire le nombre d'intervenants qu'il y a dans la chaîne, de manière à ce que sur le marché Mirap les produits se vendent à des prix qui défient toute concurrence* ».

La Mirap fonctionne grâce à une subvention budgétaire de 800 millions de FCFA chaque année. La gestion de ces res-



sources fait peser des soupçons sur le top management de la boîte. Raoul Simplicie Minlo, l'ex-chef de la cellule de communication et du marke-

ting de la Mirap, dénonçait en mars 2017, dans sa lettre de démission, « *l'inertie, le manque de vision stratégique et la navigation à vue érigés*

en mode de management à la Mirap ».

Adjé Adjé

FOCACO AWARDS Acte 6

La diva de la chanson Annie Anzouer confirme sa présence

La soirée de récompenses des marques, personnalités et médias ayant satisfait les consommateurs seront tient le 18 mars au Queen's Park à Douala.



DIPLOMATIE

Christopher J. Lamora est le nouvel Ambassadeur des États-Unis au Cameroun

Félicitations à Washington, en tant que l'Ambassadeur prochain Ambassadeur des États-Unis au Cameroun. Christopher J. Lamora, qui a Nous nous réjouissons de prêté serment l'accueillir au Cameroun le vendredi 11 février à très bientôt !



Congratulation February 11, in Washington, as the next U.S. Ambassador to Cameroon. We look forward to welcoming him to Cameroon very soon! très bientôt !



UKRAINE

Vladimir Poutine annonce une « opération militaire »

Le président russe, qui a annoncé le lancement de l'offensive contre l'Ukraine, promet de répliquer en cas d'interférence de la part des Occidentaux.

Dans une allocution télévisée diffusée tôt ce jeudi 24 février, Vladimir Poutine annonce une « opération militaire » en Ukraine pour défendre les séparatistes de l'est du pays, malgré le tollé international et les sanctions infligées par l'Occident. A celui-ci, le président russe promet de répliquer en cas d'interférence avec l'offensive menée par Moscou.

De fait, la Russie a lancé ce jeudi à l'aube une invasion de l'Ukraine, avec frappes aériennes à travers le pays, notamment la capitale Kiev, et l'entrée de forces terrestres depuis le nord, l'est et le sud du pays, selon les gardes-frontières ukrainiens qui enregistrent de premières pertes.

Deux jours après avoir reconnu l'indépendance de territoires



séparatistes ukrainiens du Donbass, le président russe Vladimir Poutine, qui a affirmé vouloir les « défendre » contre une agression ukrainienne, a donné le signal des hostilités.

« La réponse de la Russie sera immédiate »

« J'ai pris la décision d'une opération militaire spéciale », a annoncé Vladimir Poutine dans une déclaration surprise à la télévision avant 6 heures du matin (4 heures à Paris). « Nous

nous efforcerons d'arriver à une démilitarisation et une dénazification de l'Ukraine », a dit le maître du Kremlin, assis à un bureau en bois sombre.

« Nous n'avons pas dans nos plans une occupation des territoires ukrainiens, nous ne comptons imposer rien par la force à personne », a-t-il assuré, appelant les militaires ukrainiens « à déposer les armes »

Puis, il s'est adressé à ceux « qui tenteraient d'interférer avec nous [...] ils doivent savoir que la

réponse de la Russie sera immédiate et conduira à des conséquences que vous n'avez encore jamais connues ».

Il a répété ses accusations infondées d'un « génocide » orchestré par l'Ukraine dans les territoires sécessionnistes pro-russes de l'est du pays, argué de l'appel à l'aide des séparatistes annoncé dans la nuit et de la politique agressive de l'Otan à l'égard de la Russie et dont l'Ukraine serait l'outil.

Par L'Obs.fr avec AFP

L'origine des Noms des 12 quartiers de Maroua



Maroua la belle, ou Maroua la plus belle comme ses fils aiment tant l'appeler. Maroua est la capitale régionale de l'Extrême-Nord, une région très riche de part sa diversité ethnique, culturelle et la beauté de son paysage angélique. Beaucoup connaissent Maroua et ses quartiers chauds, chauds de la chaleur humaine. Tout étranger ayant visité cette belle cité, martèle sans cesse les noms, on dirait poétiques, de ces quartiers dont les hôtes disent "très accueillants et très chaleureux". Maroua a sans doute les noms des quartiers les plus jolis et les plus significatifs de tout le Septentrion. Mais que signifient donc ces noms?... Pour répondre à cette question, je vous fais découvrir aujourd'hui l'origine des noms de 12 quartiers des plus connus de la ville de Maroua.

1- Domayo :

Quartier situé au-delà du mayo par rapport à garré (ndlr garré étant un mot en fulfulde). Garré signifie ville. A l'époque ce nom était adressé aux quartiers cons-

tituants le centre-ville de Maroua où se situe le lamidat et ses environs immédiats.

2- Harde :

Espace aride peu ou pas favorable à la culture.

3- Pitoaré :

Pitoaré vient du nom de Pitoa arrondissement situé à l'encablure de la ville Garoua. En effet lorsque l'on a créé l'usine de la Sodecoton, une bonne partie du personnel de cette société était venue de Pitoa et c'est à cet endroit appelé Djarengol à l'origine qu'ils se sont installés. Alors, avec le temps Djarengol a connu un ajout sur son nom et est devenu Djarengol Pitoaré comme pour désigner le quartier où habitent les gens de Pitoa.

4- Kakataaré :

Quartier de Maroua habité par les gens De l'ethnie Kakata. Kakata est un tribu apparentée aux Guizigas qui habitent aux environs de Godola

5- Mawndiwo :

Quartier habité par les peuls Mawdi

6- Diguirwo :

Diguir en Guiziga signifie canaris ou poterie selon le sens auquel ce mot est employé. Donc à l'origine c'est un quartier où les Guiziga fabriquaient de la poterie avec la terre rouge recueillie de la montagne.

7- Zokok :

Ce nom vient du mot Guiziga zaaka qui veut dire quartier de l'ambiance, souvent la nuit à l'époque, les blancs l'ont transformé en zak, plus tard en Zokok Pont rouge

8- barmaaré :

Quartier habité par les Barma, une tribu venue du Niger. Autour du Marché Central.

9- Baamaré :

Quartier habité par les ressortissants Nigeriens venus de Bama après le référendum de 1961.

10- Looperé :

Lopé (ndlr loopé: mot fulfulde) signifie boue en français ; donc c'était une zone remplie de boue jusqu'à une époque très récente. Donc la circulation était difficile pendant la saison des pluies

11- Dougoi :

Dougoi vient du nom de Bi Dougoy ou Bi Dougoum, nom de l'un des fils de Bi Marwa chef Guiziga de Maroua. Bi Dougoum habitait ce quartier à l'époque.

12- Bawliwol :

Cette portion de terre à l'époque ressemblait de part son environnement au village Bawli en allant vers Sedek au-delà de Bogo. Bawli est une sorte de déversoir des eaux.



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Alphonse AYISSI ABENA

ASSISTANTS

Ferdinand NDEM
Henry MOUYEBE

COMITÉ DE RÉDACTION

Hugues EDIMO
Raphaël NGO'O
Valentin ABENA

PRODUCTION

Fondation Camerounaise des Consommateurs

COMMERCIAUX

Anne Gabrielle IMBIKO
Chrystelle EPOUPE

CONCEPTION GRAPHIQUE

Turbo Claude

Impression
JVGRAF

Distribution
Ets 3A

CONTACTS

699 52 87 06
694 18 75 03



CÔTE D'IVOIRE/FLAMBÉE DES PRIX

Les Ivoiriens entre soupirs et murmures

L'actualité ivoirienne bruite avec la hausse du prix de certains produits de premières nécessités : riz, huile, cube d'assaisonnement, viande de bœuf, etc. Les cris de cœur et d'indignation des ménagères se font de plus en plus entendre. Aussitôt, des voix s'élèvent pour donner des explications sur cette hausse de prix à l'effet d'apaiser les ivoiriens. Les explications sont nombreuses et variées, et devant tant d'explications, l'ivoirien ne sait pas laquelle retenir et où donner de la tête.

Ainsi, pour M. Koizan Kablan Aimé, Directeur Général du Commerce Intérieur, la vie est devenue chère parce qu'il ne pleut pas beaucoup.

Pour M. Alain Lobognon, nouvellement sorti de prison, et qui entreprend une nouvelle technique d'approche (TAP selon Espoir 2000) de ses anciens alliés, la flambée des prix est due à l'inflation mondiale.

Quant à Mme Koné ci-devant, Secrétaire Exécutif du Conseil national de la lutte contre la vie chère, elle affirme qu'on ne peut pas parler de flambée de prix car l'oignon, le gombo et le sucre ont des prix stables.

Il ne reste plus aux ivoiriens qu'à se faire une sauce de gombo et d'oignon, assaisonnée de sucre et le tour est joué !

Et que dire de la proposition du porte-parole du gouvernement quand il suggère ceci : « ...Il faut changer nos habitudes de consommation et que nous allions vers les endroits où les produits sont le moins cher possible, cela participe à notre engagement dans la lutte contre la vie chère... ».

Quelle lumineuse idée ! Donc si le kilogramme de viande coûte moins cher à Korhogo, les ivoiriens doivent effectuer le voyage dans cette ville pour s'en procurer ! Belle proposition en effet.

D'autres têtes bien pensantes, plutôt que de proposer des pistes concevables de solutions à ce problème qui se pose aux ivoiriens, se contentent d'affirmer que le pouvoir actuel lutte mieux contre la cherté de la vie que les pouvoirs précédents. Mais actuellement est-ce la préoccupation des ivoiriens ? Peut-on raisonnablement aujourd'hui, affirmer que les ivoiriens vivent mieux, se soignent mieux, mangent mieux et s'éduquent mieux qu'il y a dix ou quinze ans ?

Au demeurant pourquoi continuer de se comparer à un pouvoir qu'on a jugé incompétent, combattu huit années durant, au travers d'une rébellion armée et après dix années d'exercice effectif d'un pouvoir, dont on tient encore les rênes ?

De retour de voyage, le Chef de l'Etat a promis prendre ce problème à bras le corps, après le show de certains de ses ministres sur le terrain. Il a surtout promis de prendre



des mesures pour contenir les augmentations. Comme un tailleur ou même un couturier, espérons que les mesures qui seront prises, permettront de faire les ajustements nécessaires pour que l'habit soit à la taille des ivoiriens.

Mais quelques pistes peuvent être suggérées pour que ces mesures soient efficaces et durables.

Ce n'est un secret pour personne que les nombreuses taxes sur les produits de consommation, et la hausse du prix du carburant, ne sont pas étrangères à cette flambée des prix. Certes l'Etat a besoin de ces taxes pour sa survie, mais celui-ci gagnerait à réduire son train de vie.

Entretenir 34 ministères et 4 secrétariats d'Etat, une Assemblée nationale, un Sénat, un conseil économique et social, une médiature, une vice-présidence, 14 ministres-gouverneurs et une pléthore d'autres institutions, dont le travail n'a aucune incidence sur le quotidien des ivoiriens, fait passer la vie des ivoiriens au second plan. Il serait souhaitable de supprimer certaines de ces institutions, et des économies substantielles seraient faites.

Des années en arrière, que n'avons-nous pas entendu quand le Rdr, devenu Rhdp était dans l'opposition relativement à la cherté de la

vie ?

Revisitons ensemble, une séquence du discours-programme du leader du Rdr, l'actuel chef de l'Etat à la convention de ce parti en 2008 à Yamoussoukro.

Morceau choisi :

« ...Cette crise économique est aggravée par la situation des finances publiques. Il ne peut en être autrement, quand on traîne un boulet, une dette de 6 000 milliards FCFA. Voilà un chiffre qui donne le vertige n'est-ce pas ? 6 000 milliards FCFA, c'est 60% de la richesse que nous produisons. C'est effarant. Avec un tel endettement, on peut dire que la Côte d'Ivoire vit au-dessus de ses moyens, et qu'elle a cédé à la facilité. Cela signifie que nous vivons à crédit, tant sur le dos de nos enfants que sur le dos de nos petits-enfants qui devront payer... Chers frères et chères sœurs, je dirai que la crise est également sociale. On n'a pas besoin d'être économiste pour constater que les ivoiriens sont de plus en plus pauvres... »

Wouaoooo, quelle belle radioscopie !

Mais quatorze années après ce discours, et dix années de gouvernance du Rhdp, la situation est-elle devenue meilleure qu'en 2008 ? Les ivoiriens sont-ils devenus plus

riches qu'ils ne l'étaient en 2008 ? Et que dire de la dette qui serait passée de 6000 milliards FCFA à près de 19 000 milliards aujourd'hui ? Quelle lecture peut-on faire de cette évolution ? Assurément la critique est aisée mais l'art difficile !

C'est pourquoi la sagesse africaine enseigne : « ...Toute parole est parole.

La parole est facile, la parole est difficile.

Qui veut parler, doit parler juste et vrai.

Car la parole est dans la vérité et la vérité est la parole... » (Kassa bya kassa).

A-t-on parlé juste en 2008 ? Assurément

A-t-on parlé vrai en 2008 ? Certainement

Que dit-on de la même situation en 2022 ? Peut-on parler bien aujourd'hui ? Et parler fort ? Pour le moment c'est ... le silence radio.

Et les ivoiriens, cloîtrés dans leurs salons ou dans les « maquis », avec l'humour caustique qu'on leur connaît, soupirent et murmurent : « sans dôhi, dôhi n'est rien ».

Ainsi va le pays.

Et s'il y a eu un matin en Eburnie, il y aura assurément un soir, et l'ivraie sera séparée du vrai.

Nazaire kadia, analyste politique
Akondanews.net

United Hôtel-Cinéma

Situé à Mbankomo (à 20 Km de Yaoundé) - Tél 680 522 222

Nouvel hôtel-partenaire du Journal la Voix du consommateur.

Un véritable site touristique à visiter.



REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

SECRETARIAT GENERAL

CELLULE DE COMMUNICATION



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF TRANSPORT

SECRETARY GENERAL'S OFFICE

COMMUNICATION UNIT

N° 0008 /L/MINT/SG/CC

Yaoundé, le 24 FEB 2022

COMMUNIQUÉ RADIO PRESSE

Sur Très Hautes Instructions du Président de la République, le Ministre des Transports procédera, le vendredi 25 février 2022 à 13 heures précises, à la salle des banquets du stade Olembé, à la signature du contrat de partenariat pour la construction du chemin de fer reliant Mbalam au Port de Kribi et de la convention de concession du terminal minéralier au port en eau profonde de Kribi avec les partenaires Autosino Resources Group Ltd et Bestway Finance Ltd.



NSALLE BIEHE Jean Ernest Nassèhé